

”Le silence des autres”: au nom des victimes du franquisme (chronique cinéma)

Eve Fourmont Giustiniani

▶ **To cite this version:**

Eve Fourmont Giustiniani. ”Le silence des autres”: au nom des victimes du franquisme (chronique cinéma). Carto, n°54, 2019, pp.8. hal-02488759

HAL Id: hal-02488759
https://hal.science/hal-02488759

Submitted on 10 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

HAL
archives-ouvertes.fr

Le silence des autres : au nom des victimes du franquisme

Eve Fourmont Giustiniani

▶ **To cite this version:**

Eve Fourmont Giustiniani. Le silence des autres : au nom des victimes du franquisme. Carto, le monde en cartes, Areion, 2019. hal-02488759

HAL Id: hal-02488759
https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02488759

Submitted on 10 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

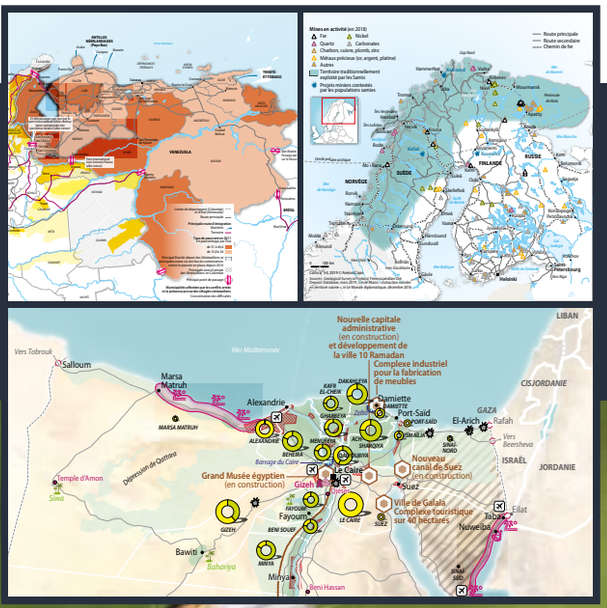
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DJIHADISME QUE RESTE-T-IL DE L'ORGANISATION DE L'ÉTAT ISLAMIQUE ?

CARTO n° 54

CARTO
LE MONDE EN CARTES

NUMÉRO 54 • JUILLET-AOÛT 2019



EUROPE
LE LOGEMENT, TROP CHER ?

ENVIRONNEMENT
LES OCÉANS EN DANGER

RACISME
HAINE ET VIOLENCE

BIODIVERSITÉ ET CRIMES ENVIRONNEMENTAUX

L'AVENIR DES ANIMAUX

BELGIQUE / LUXEMBOURG / ALLEMAGNE / GRÈCE / ITALIE / PORTUGAL CONT. : 12 € - CANADA : 16 $ - DOM : 11.50 € - MAROC : 110 MAD - SUISSE : 20,5 CHF - TOM : 1400 CF

L 17344 - 54 - F: 10,95 € - RD

WWW.AREION24.NEWS

Le silence des autres : au nom des victimes du franquisme



« Je ne réclame pas vengeance. Je réclame les restes », dit María Martín. Cette octogénaire évoque sa mère, fusillée par les forces franquistes au lendemain de la guerre civile espagnole (1936-1939) et dont le corps repose dans l'une des innombrables fosses communes que compte le pays. Ouvrir les tombes pour fermer les blessures : c'est le combat porté par le documentaire* Le silence des autres, *sorti sur les écrans français en février 2019, signé par l'Espagnole Almudena Carracedo et l'Américain Robert Bahar.

Un film détonnant, au moment où, quatre-vingts ans après la victoire de Francisco Franco (1892-1975) sur les troupes républicaines (qui ouvrit la voie à quatre décennies de dictature), un parti d'extrême droite se réclamant de l'héritage franquiste, Vox, obtient 24 députés (sur 350) aux Cortes lors des élections législatives du 28 avril 2019. Même replacée dans le contexte des conséquences de la crise de 2008 et du défi catalan, cette percée remet en cause la maturité de la démocratie espagnole instaurée en 1978. Envisagerait-on, dans un autre État européen, qu'un parti capitalise des voix grâce à un discours négationniste, que des rues portent le nom de tortionnaires d'une dictature, que l'on refuse à des familles de disposer des dépouilles de leurs proches assassinés ?

Ce sont les questions, nécessaires, que pose ce film, dont le tournage a embrassé durant six ans la quête de justice de victimes du franquisme et de leur entourage. On y suit ainsi les traces de José María Galante, Chato, ancien militant antifranquiste qui, en 1975, a été torturé plusieurs semaines durant, et dont le bourreau vit paisiblement à quelques rues de chez lui. De María Mercedes Bueno, qui raconte comment, en 1982, la fille-mère de dix-huit ans qu'elle était s'est vu voler le bébé qu'elle venait de mettre au monde, et ne sait toujours rien de lui. Des associations ont écouté ces victimes et les ont fédérées pour aller réclamer réparation, non pas devant les tribunaux espagnols, mais auprès de la justice argentine.

En effet, depuis 2010, après l'échec du juge Baltasar Garzón à poursuivre les responsables de la répression franquiste, et l'application lacunaire d'une loi dite de « mémoire historique » (2007), c'est la juge María Servini de Cubría qui se bat depuis Buenos Aires pour surmonter l'écueil juridique dénoncé avec force par le documentaire : la loi d'amnistie générale de 1977. Une mesure de réconciliation nationale alors sans doute nécessaire, mais qui empêche tout procès des criminels de la guerre et de la dictature… Sur les modèles argentin ou chilien de « justice transitionnelle » à rebours, la seule solution à ce jour est de qualifier ces crimes de génocide, ce qui les rendrait imprescriptibles et passibles de poursuites internationales, d'ailleurs encouragées par l'ONU.

Film engagé, émouvant mais pudique, *Le silence des autres* met au service de cette cause une photographie superbe et un montage remarquable de près de 450 heures de rushes. Certes, son combat pour la mémoire et la justice n'est pas neuf. Loin de l'« amnésie » parfois dénoncée comme conséquence de l'amnistie de 1977, le « travail de mémoire » des universitaires et des associations civiles a fait son œuvre. Mais il est urgent que l'État espagnol reconnaisse sa responsabilité dans la répression, autant que la légitimité de la lutte des républicains espagnols et des résistants antifranquistes : il en va des fondements éthiques de la démocratie. Seule cette reconnaissance permettrait de refermer les blessures de l'histoire, en ménageant à la sphère privée un espace pour le deuil, et à la sphère publique un espace pour la commémoration.

E. Fourmont-Giustiniani

